

T 401, 5 et 401, 7 bis

Fleur d'amour

Une demoiselle, une duchesse, *endiablée*¹. Un monsieur en prend envie (lui pour elle.)

— Si vous voulez m'avoir, vous avez trois mauvaises nuits à passer. Ce soir, à votre porte, [il] viendra neuf diables qui vous flatteront, vous tourmenteront. Ne répondez pas. Ils entreront.

En arrive six.

— Fleur d'amour, je t'en prie, ouvre la porte, nous nous amuserons.

Trois autres arrivent :

— Fleur d'amour, ouvre, nous jouerons.

La porte s'ouvre, ils entrent, ils ont pris Fleur d'amour, l'ont battu. À minuit, ils partent tous neuf.

La duchesse arrive avec un petit pot, graisse² ses blessures avec un onguent et le lendemain, [il est] guéri.

Le lendemain :

— Vous avez passé une mauvaise nuit ?

— Oui.

— Encore deux autres !

Le soir, ils arrivent tous neuf.

— Fleur d'amour ouvre la porte, etc.

Même chose. À minuit, ils se sauvent. La duchesse revient encore avec son petit pot.

— Oh ! Fleur d'amour, mauvaise nuit !

— Je m'en sens plus.

— Encore une pire !

Le soir, ils arrivent encore neuf.

— Fleur d'amour, ouvre la porte.

Ils entrent, ils l'ont coupé à morceaux, rôti à la broche. À minuit sonnant, ils partent. La duchesse arrive. De même, guéri.

— Oh ! Fleur d'amour, vous avez bien souffert.

— Bah ! Je m'en sens plus !

— À présent, il faut me faire dire trois messes. Vous irez aux trois messes, mais prenez garde de vous endormir ou rien de fait.

Le lendemain, il se lève, il part pour la messe, rencontre un monsieur (un des neuf diables)

— Où allez-vous si matin ?

— À la messe.

[2] — Trop matin. Venez vous reposer par là. *Beuvez* ce verre de vin. Vous avez chaud.

Il le boit, arrive à la messe, s'*empige* dans un banc, s'endort.

La duchesse arrive en belle voiture et le voit. Désolée, elle le secoue, ne peut le réveiller. Après la messe, elle dit au *marillier* :

¹ non attesté. Probablement une création verbale de la conteuse = ensorcelée, enchantée.

² Ms : le graisse.

— Dites-lui à son réveil qu'il ne dorme pas demain ou [il n'y aura] rien de fait.

[.....]

— C'est étonnant, je ne dors jamais !

Il dit :

— Je vas me coucher de bonne heure !

Il se couche. Le matin, il se lève pour aller à la messe, rencontre le même monsieur :

— Où allez-vous ?

— À la messe.

— Trop matin !

Il avait un panier de pommes :

— Prenez-en une pour vous rafraîchir.

Il en mange une, arrive à l'église, tombe endormi.

La duchesse arrive, le voit. Désolée, elle ne peut le réveiller. Elle dit encore au marillier :

— Dites-lui qu'il n'y a plus qu'une messe ; s'il dort, il ne pensera plus *en*³ moi du tout.

[.....]

Il dit :

— Je ne sais pourquoi je dors. Je me coucherai de bonne heure.

Il dort jusqu'au lendemain, se lève, va à la messe, arrive à l'église, s'empige et tombe endormi (car la pomme servait pour les deux fois)

La duchesse arrive, le secoue, ne peut.

— Dites à Fleur d'amour (dit-elle au marillier) que, s'il veut m'avoir, il vienne me trouver sur les sept montagnes d'or.

[.....]

Mais il ne savait pas où elles étaient. Il part au hasard, suit la route. La nuit, il trouve une maisonnette où logeait la mère des quatre vents.

— Bonjour, madame.

— Bonjour, monsieur.

— Où sont les sept montagnes d'or ?

Drévent arrive :

— Jamais je n'en ai entendu parler.

Soulaise arrive : même chose.

Arrive *Galarne* :

[3]— Pouvez-vous me dire [où sont] les sept montagnes d'or ?

— Non, je connais pas ça.

Arrive la *Bise* :

— Bonsoir, monsieur.

— Bonsoir...

— J'en arrive ! Bonne nouvelle : les femmes lavaient la lessive, je les ai secouées. On m'a juré.

— Pouvez-vous m'y mener demain ?

— Oui, suivez-moi.

Il arrive avec Bise. La duchesse allait se marier. Il avait froid. Il se met à la cuisine vers le feu.

— Je voudrais causer à la duchesse.

Elle vient, le reconnaît pas.

— Mademoiselle, si vous *avins* perdu la clef de votre armoire et fait faire une autre, laquelle préféreriez-vous ?

³ = à.

AM 300, AM 300 bis
Inédits, 24

- L'ancienne !
- Je suis votre ancien !
- C'est vous, Fleur d'amour !

Et le mariage s'est fait *et moi j'ai fait la noce et je suis venue ici.*

Recueilli à Entrains en septembre 1887 auprès de Marie Guilletat, veuve Dapoigny, [dite Guilletate], née aux Berthes à La Chapelle-[Saint-André], 67 ans, [É.C. : née le 13/06/1819, mariée le 10/11/1845 à Entrains-sur-Nohain avec Jean Dapoigny, fermier, décédé à Entrains le 08/12/1862; domestique lors de son mariage, n'est pas recensée à La Chapelle-saint-André ni à Ménestreau et à Entrains en 1891 (Il n'y a pas eu de recensement dans ces deux localités en 1881)]. Titre original : Trois nuits à passer. Arch., Ms 55/1, Cahier Entrains, p. 18-20.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 5, vers. C, et 7 bis⁴, p. 29. (Fin : T 400).

⁴ Il s'agit de la même version dite par la même conteuse d'Entrains. P.D. a dû relever le titre donné par M., et lui donner un nouveau titre : "Fleur d'amour" qui lui paraissait mieux convenir à cette version. Plus tard, il a dû penser qu'il y avait deux versions très proches, d'où la présence dans le Catalogue de deux versions.